

LA JEUNESSE

Il faut bien le reconnaître, nous traversons une époque difficile, et jamais peut-être, depuis les troubles de 37 et 38, de plus sombres nuages ne se sont montrés à l'horizon. Notre pays a besoin, non-seulement de tous ses bras, mais aussi de toutes ses intelligences et de toutes ses volontés pour faire face à l'orage, pour traverser sans encombre la crise menaçante. Il serait bien malheureux si, à l'heure du danger, ceux sur lesquelles la nation a raison de compter, se croisaient les bras et laissaient faire.

Il est une classe intéressante de la population vers laquelle se tournent nos regards, les regards de ceux qui ont déjà supporté le poids du jour et qui se voient presque à la fin de la carrière, une classe en laquelle nous plaçons toute notre espérance; c'est la jeunesse, la fleur de la nation.

Le temps de la jeunesse, c'est celui de l'enthousiasme, des élans généreux, des grandes envolées, des projets hardis et louables. C'est la "saison où l'homme jette les germes que le temps doit mûrir, et d'où sortiront plus tard des épis pleins de grains." C'est le temps où l'on ne doute de rien, où l'âme est remplie de joie et de confiance.

Jeunes gens, ne vous exposez pas à regretter plus tard les jours perdus et à devenir des êtres inutiles à la religion, à la patrie et à la société. Vous êtes riches de jeunesse et d'avenir; profitez de ces biens que la Providence vous accorde. Malheur à vous si vous coulez dans la nonchalance et dans une oisiveté qui énerve, ce beau temps qui vous est donné pour vous former au labeur et commencer les luttes de la vie. A votre âge on peut tout—tout faire et apprendre. Mais pour que vous restiez dignes des mères vénérables qui vous ont donné le jour dignes

de l'Église sainte dont le baptême vous a faits les enfants, dignes de la patrie qui a droit de compter sur vous, plaise au ciel que vous ne fassiez que vous n'appreniez que des choses excellentes. Quand on est jeune travailler, c'est acquérir, et ne rien faire, c'est s'appauvrir; vouloir c'est atteindre le but, et manquer de volonté, c'est se choisir d'avance le dernier degré de l'échelle sociale.

Non, jeunes amis, ce n'est pas là la place que vous voulez occuper dans la société. Il nous semble vous entendre vous écrier: "Alilius tendimus," nous aspirons à quelque chose de plus noble et de plus grand. Eh bien, chers jeunes gens "Sursum corda," haut le cœur! Secouez toute indolence et toute apathie pour le travail. Ouvrez votre esprit aux aspirations élevées. Si vous êtes favorisés de la fortune, travaillez quand même, soit pour acquérir ces notions qui ornent l'intelligence, soit pour amasser de quoi venir en aide aux pauvres; si vous êtes privés des biens de la terre, à plus forte raison devez-vous préparer un avenir, et aussi peut-être venir en aide aux auteurs de vos jours.

Vous êtes riches, puisque vous avez l'avenir devant vous; vous êtes forts, vous êtes puissants puisque vous avez l'espérance. Profitez de ces dons inappréciables, mettez-vous résolument au travail, non pas demain, aujourd'hui même. La joie, le contentement, la satisfaction du devoir accompli se manifesteront dans tout votre être. Le travail vous aura arrachés à ces mille séductions qui s'offrent au jeune âge; vous serez devenus des hommes honnêtes, des membres respectables de la société, des citoyens influents et éclairés, capables de rendre service à la patrie quand elle aura besoin de vous.—"Journal de Waterloo."

L'Avenir des Etats-Unis

L'archevêque Ryan de Philadelphie, ne croit pas que l'impérialisme seul puisse acheminer les Etats-Unis vers un sûr et glorieux avenir. L'impérialisme n'est qu'un vêtement d'apparat bon pour une heure.

Ce vêtement peut être très brillant, mais le poux de la nation annonce son prochain état malade. L'archevêque est porté à l'amplification. Il s'exprime ainsi. "Qu'attendre d'un pays où on constate annuellement vingt mille divorces. C'est-à-dire plus que dans toutes les contrées européennes réunies, et cinquante millions d'hommes n'appartenant à aucune croyance religieuse tel qu'il appert du recensement des Etats-Unis, en 1890. Sans parler de l'augmentation du luxe et des grandes fortunes et de la lutte croissante entre le travail et le capital.

"Qui peut dire ce que sera la prochaine génération devant le luxe qui envahit nos demeures nos hô-

tels, et qui s'implante dans nos foyers de vivre?"

"Passerons-nous de la victorieuse, honnête et austère république de nos ancêtres à un Empire voluptueux? Comme la république romaine, la nôtre se changera-t-elle en un empire corrompu et ensuite se désagrègera-t-elle?"

"Devant Dieu, j'affirme qu'il n'y a qu'une puissance qui puisse conjurer le Danger. Cette puissance, c'est la religion chrétienne et il n'y a point de patriote qui soit ignorant de ces pratiques. Nous devons vivre plus honnêtement aujourd'hui si nous voulons que l'étendard du passé soit aussi celui de l'avenir."

L'archevêque parla aussi de la corruption électorale.

Il y aurait plus d'espérances à entretenir sur l'avenir des Etats-Unis si au lieu de poser à l'empire, ils conservaient les traditions des ancêtres et leur idéal républicain.

Pour les Cultivateurs

LES PATATES

Que les patates soient sucrées ou non, le sol qui leur convient, c'est la terre jaune, les coteaux, fumés l'automne précédant après un léger déchaumage. Quant à la distance entre les rangs et les plants, tout dépend de la grosseur des tiges qui varient avec les variétés à grosses tiges, qui sont touffues, les rangs doivent être à trois pieds de distance et les plants à 13 ou 14 pouces autres; car pour osseur et le nom, il faut que les patates aient 1. Quand aux

variétés de patates à petites tiges, 2 pieds entre les rangs et 8 pouce entre les plants suffiront amplement.

ARROSAGE DES POMMES

Le premier arrosage doit se faire avant que la sève commence à circuler, lorsque l'écorce commence à devenir verte. Pourquoi? pour détruire le fongus gris, cendré, le tigre sur bois qui ronge l'écorce, et autres insectes. L'arbre devrait être complètement baigné de la solution suivante: No 1, chaux, 4 lbs vitriol bleu, 4 lbs, eau.

AU LYCÉE DE JEUNES FILLES

Mademoiselle, dit la sous-maîtresse d'un ton méprisant, vous êtes une paresseuse! Vous êtes plus grasse qu'instruite.

C'est que, répond celle-ci, c'est vous qui m'instruisez, mais c'est papa qui me nourrit.

MARIAGE D'INCLINATION

Consentez-vous à prendre Monsieur Onésime Joly pour époux? Hélas! oui, monsieur le maire... Je suis bien forcée: je n'en ai pas trouvé de plus beau.

LE JUGE ANGUS McISAAC MEURT SUBITEMENT A ANTI-GONISH

Le juge Angus McIsaac, d'Antigonish est mort soudainement jeudi matin en arrivant de sa promenade du matin. On attribue la cause de sa mort à une attaque d'apoplexie.

AMHERST, N. E.

John White, du comté Cumberland, vient de recevoir l'heureuse nouvelle de Louisville Kentucky, qu'il devient héritier conjoint avec un autre frère, d'une fortune évaluée à \$234,375 par la mort de son frère James qui habitait Louisville.

GILLIAN JUGÉ

George Gillian qui vient de subir son procès, à Summerside, sous l'accusation d'avoir tué Archie Graves d'Albion, l'hiver dernier, a été condamné par le juge Hodgson à sept ans au pénitencier de Dorchester.

TOUTE UNE FAMILLE EMPRISONNÉE

Au dernier terme de la cour suprême de Truro, N. E., la mère Rushton, a été condamnée à six mois de prison pour avoir volé un cheval; son fils Francis a quatre ans de pénitencier pour vol dans plusieurs magasins; un autre fils Joseph, cinq ans pour le même crime, et le plus jeune, Michael, âgé de 8 ans à huit ans de pénitencier pour vol.

LA RÉCOLTE AU MANITOBA

Le gouvernement de Winnipeg vient de publier un premier bulletin de récolte qui est très satisfaisant. Malgré la température défavorable au commencement de la saison, les semences ont été abondantes et l'étendue des terres ensemenées est de 3,189,015 acres, soit 228,000 acres de plus que l'an dernier. Le blé seul couvre 2,039,940 acres. Les perspectives sont excellentes en général et promettant une récolte abondante.

MORT AFFREUSE

James Ireland âgé de 68 ans, de St. John, N. B., s'est fait tuer jeudi passé en tombant d'une voiture. Il s'est pris la tête dans les rails d'une route et a été entraîné une assez grande distance. Il est mort une heure après l'accident.

NEW GLASGOW, N. E.

Un triste accident est arrivé à Mulgrave dernièrement. Un nommé Jas. Clancey, inspecteur de chars, s'est coupé une jambe et fracturé l'autre d'une manière horrible, tandis qu'il était au travail. Les docteurs ont fait l'amputation de la jambe qui restait, mais Clancey n'a pu supporter les souffrances qu'il endurait et est mort immédiatement après l'amputation.

MATERNITÉ

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connaît, parce qu'elle ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa recouvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêt, a amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elles veulent que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide;.... il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien; et que les **Pilules Rouges** puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage:



"J'ai pris les **Pilules Rouges** pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes de **Pilules Rouges** je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleur. Mes mois passent sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée.

"Je souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je ne pouvais à peine manger. Les **Pilules Rouges** m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin ont fait de moi une femme heureuse et reconnaissante.

"Madame **ACHILLE GRENIER**,
14 Second Street,
New Auburn, Me."

"Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma maison, sans parler d'essayer de travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans un tel état de mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de mes jours.

"Les avis que vous me donnâtes et les **Pilules Rouges**, me guérirent complètement dans deux mois de tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus forte, mes douleurs disparurent. J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon ouvrage sans fatigue.

"J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les **Pilules Rouges**, et je puis vous dire aussi avec plaisir qu'elle leur ont fait un grand bien.

"Dame **CHARLES LALIBERTÉ**,
Ste-Véronique, P. Qué.,
Canton Turgeon."

Les **Pilules Rouges** sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite.

Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîte de **Pilules** qu'elles achètent, soit le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, et si elles ne peuvent obtenir les vraies **Pilules Rouges** de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

TRIPLE NOYADE A BATH, ME.

Mme. Wilbur Harve et ses deux filles, Ula, âgée de trois ans et Eva, âgée de douze, se sont noyées jeudi de la semaine dernière en traversant la rivière Kenebec.

SYDNEY

La "Dominion Iron & Steel Co." se propose d'acheter les carrières de marbre situées près de Eskasoni. Le marbre de ces carrières est considéré comme le plus pur qu'il y ait en Canada, contenant 92 pour cent de chaux pure.

Le vaisseau norvégien "Almedia" est arrivé à North Sydney mercredi de la semaine passée, venant de l'Afrique. L'"Almedia" est parti des côtes de l'Afrique au mois de mars dernier pour North Sydney. Au bout d'un mois le capitaine tomba malade et mourut et fut enterré sur l'île de Ste. Hélène. Le vaisseau reprit la mer sous le commandement du capitaine Nelsen. Après le départ

de Ste. Hélène le scorbut se déclara parmi l'équipage, et c'est avec beaucoup de difficultés que le vaisseau est parvenu jusqu'à Sydney.

Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc., at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT.
Abraham's Village.

Baden Powell's Mounted Police South Africa.

We, the undersigned, of the Baden Powell's Mounted Police have great pleasure testifying to the fact that

E. R. O.

cured us of Rheumatism and Sore Throat. One of our comrades, when leaving Halifax, fortunately secured a few bottles of the Oil, which he generously used in cases of Rheumatism. The equipment of our camp would not have been complete without this Rheumatic Cure, and we have pleasure in bearing testimony to its wonderful curative power.

Yours truly,

Howard Blakley, H. Wentworth, Clifford Borton, Charles McGee, Geo. Cook, Wilfred C. Walker.
Sold by all Druggists and Dealers.